

Outre le bibliothécaire, il y avait un adjoint et *un garçon* ou *concierge* de la bibliothèque. En 1734, la ville donna cet humble emploi à David Forey, *maître-libraire*. Le Consulat qui entraînait dans les moindres détails de ses services lui ordonna « d'être exact à ouvrir les portes, de « nettoyer, battre et époudrer les livres au moins deux « fois l'an, aux gages de 200 livres. »

La richesse et le développement de notre grande bibliothèque sont dues également à l'intelligente administration de ses divers savants conservateurs. M. Delandine en cite plusieurs. Antoine Milieu, jésuite, auteur de *Mosis Viator*, poème latin, en 28 livres, estimé, publié à Lyon en 1636-39, né en 1575, mort à Rouen, le 14 février 1646. Le savant Pierre Labbé, jésuite, né à dermont, en 1594, mort à Lyon, en 1660, au *collège* de la Trinité dont il devint le recteur après y avoir longtemps professé. Claude François Menestrier, jésuite, archéologue, héraldiste, historien de Lyon, né le 10 mars 1631, mort à Paris le 21 janvier 1705. Dominique de Colonia, jésuite, de l'Académie de Lyon, auteur d'une Histoire littéraire de Lyon et d'autres ouvrages, né à Aix, en Provence, le 20 août 1660, mort à Lyon, le 12 septembre 1741. Le P. Jouve, Joseph, jésuite, né à Embrun, le 1^{er} novembre 1701, mort à Lyon, le 2 avril 1758, auteur d'une Histoire de la conquête de la Chine. Le P. Charles-Pierre-Xavier Tolomas, jésuite, professeur, auteur de divers opuscules, né à Avignon, en 1705, mort le 21 septembre 1762.

A la liste de ces savants conservateurs, il faut ajouter aussi le nom de Marc-Antoine Chappe, avocat au Parlement, qui remplaça Brossette. Ce dernier n'avait pas fait la moitié du catalogue de la bibliothèque, au moment de son décès. Chappe reçut de la ville, pour ce travail, 500 livres par an, outre ses honoraires ordinaires. On sait